

# PASSAGES ET ANCRAGES EN FRANCE

Dictionnaire des écrivains migrants  
de langue française (1981-2011)

Sous la direction de  
Ursula MATHIS-MOSER  
et Birgit MERTZ-BAUMGARTNER

En collaboration avec Charles BONN, Jacques CHEVRIER,  
Dominique COMBE, Paul DIRKX, Susanne GEHRMANN,  
Pierre HALEN et Julia PRÖLL



PARIS  
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR  
2012

[www.honorechampion.com](http://www.honorechampion.com)

en 1988, et meurt l'année suivante. Peu enclin aux honneurs, fuyant les discours et les hommages, hostile à la théorisation poétique, S. resta toujours discret, malgré les polémiques qu'il déclencha, malgré le soutien qu'il reçut des plus grands auteurs de son époque et il est, aujourd'hui encore, relativement méconnu. Ces mots que Breton lui adressa en 1959, à propos de sa poésie, préfiguraient le destin de son œuvre : « Que c'est beau et comment pouvez-vous faire semblant de murmurer ! » (Baglione/Dichy, 218).

Pascale ROUX

#### ŒUVRES

##### Théâtre

*Monsieur Bob'le*. Paris, Gallimard, 1950. – *La soirée des proverbes*. Paris, Gallimard, 1954. – *Histoire de Vasco*. Paris, Gallimard, 1956. – *Les violettes*. Paris, Gallimard, 1960. – *Le voyage*. Paris, Gallimard, 1961. – *L'émigré de Brisbane*. Paris, Gallimard, 1965. – *L'habit fait le prince*. Paris, Gallimard, 1973.

##### Poésie

*Poésies I*. Paris, GLM, 1938. – *Rodogune Sinne*. Paris, GLM, 1947. – *Poésies II*. Paris, GLM, 1948. – *Poésies III*. Paris, GLM, 1949. – *Poésie zéro ou L'écolier Sultan*. Paris, GLM, 1950. – *Si tu rencontres un ramier*. Paris, L'Arche Éditeur, 1951. – *Les poésies* (suivi de) *Portrait de Jules* (et de) *Récit de l'an zéro*. Paris, Gallimard, 1969. – *Anthologie du vers unique*. Paris, Ramsay, 1977. – *Le nageur d'un seul amour* (comprenant) *Poésies V*. Paris, Gallimard, 1985.

#### RÉCEPTION CRITIQUE

Badr, Maha : *Georges Schehadé ou la poésie du réel*. Paris, L'Harmattan, 2010. – Baglione, Danielle/Dichy, Albert : *Georges Schehadé,*

*poète des deux rives*. Paris/Beyrouth, IMEC/Dar An-Nahar, 1999. – Richard, Jean-Pierre : *Onze études sur la poésie moderne*. Paris, Seuil, 1964. – Rubio, Emmanuel : *Les poésies de Georges Schehadé*. Gollion, Infolio Éditions, 2010.

#### SEBBAR, Leïla

1941 (Aflou, Algérie)

Fille d'une mère française, d'un père algérien, instituteurs. Hypokhâgne au Lycée Bugeaud d'Alger, quitte l'Algérie en 1961. Études supérieures de lettres à l'Université d'Aix-en-Provence. S'installe à Paris en 1963. Diplômée de l'éducation nationale, enseigne la littérature française au lycée. Doctorat de 3<sup>e</sup> cycle (*Le mythe du bon nègre dans la littérature française coloniale au XVIII<sup>e</sup> siècle*). Co-dirige, pour *Les Temps Modernes*, un numéro spécial sur l'éducation des filles (1976). Co-fondatrice et directrice du journal *Histoires d'Elles* (1976-1979). Collaboration à la revue *Sorcières*, au journal *Sans Frontières* (rubrique « Mémoires de l'immigration »), à des revues littéraires (*La Quinzaine littéraire*, *Le Magazine Littéraire*, *Étoiles d'encre*). Avant ses premiers textes de fiction, publication d'essais mêlant l'enquête sur le terrain à la réflexion. Dirige également des recueils collectifs de récits inédits d'écrivains qui explorent à la fois l'enfance et l'histoire coloniale et postcoloniale. Prix Kateb Yacine de la Fondation Nourredine Aba 1993 (*Silence des rives*).

L. S. fait partie de ces quelques écrivains à propos desquels aucune localisation identitaire n'est satisfaisante : née en Algérie en 1941, mais venue en France en 1961, fille d'un couple mixte algéro-français dans lequel son père, Algérien, était instituteur à l'école française, elle « ne

parle pas la langue de [son] père », comme le dit le titre même d'un de ses derniers textes ; et pourtant son œuvre sera très vite habitée par cet 'entre-deux' et ces marges qui vont en faire la dynamique majeure, mais que le travail collectif qu'elle leur consacre souvent, ou encore les ruptures avec leurs images-clichés qu'introduisent ses textes de fiction aidera bien souvent à constituer en espaces collectifs nouveaux, inattendus, dynamiques. L'entre-deux est d'ailleurs également générique, dans ce qu'elle écrit, car si la part essentielle de son œuvre est composée par ses romans, ses premiers textes sont des essais : sa thèse sur *Le mythe du bon nègre dans la littérature française coloniale au XVIII<sup>e</sup> siècle*, publiée sous forme d'essai en deux livraisons dans *Les Temps Modernes*, aussi bien que ses textes sur l'image de la femme dans notre civilisation, *On tue les petites filles* (1978) et *Le pédophile et la maman* (1980). C'est la jonction entre l'espace féminin, qui restera toujours essentiel chez elle, et celui des femmes maghrébines, qui lui permettra d'écrire son premier roman, *Fatima ou les Algériennes au square*, dans lequel elle donne la parole aux femmes de l'immigration. Mieux encore : elle le fait à travers l'écoute et le regard de la fille de l'une d'elles. Plus que d'une fiction, grâce à la romancière-sociologue, il s'agit donc dans ce premier roman d'une appropriation de la parole par une frange de la population française que l'on entend encore

très peu, et peut-être aussi, en 1981, dans le contexte de la prise de parole des 'minorités' que rend possible, entre autres, la création des radios libres après l'arrivée de la Gauche au pouvoir. Prise de parole dont on peut regretter qu'elle ait été si éphémère, mais qui a abouti également à cette prise de conscience collective que fut la fameuse Marche des beurs de 1983 (on en trouvera le récit, par l'un de ses animateurs, dans *La marche. Traversée de la France profonde* de K. Bouzid, 1984) et à la naissance de ce qu'on a appelé 'la littérature de la deuxième génération de l'émigration/immigration', ou encore la littérature 'beur', avec *Le thé au harem d'Archid Ahmed* de M. Charef.

Ainsi, dans cet entre-deux, L. S. écrivaine est-elle essentiellement celle qui donne la parole, par laquelle elle apparaît comme une sorte de passeur. Et comme telle elle ne répugne pas à bousculer les idées toutes faites que la société française a sur ces jeunes 'beurs' si décriés. Le titre du premier roman de la série des 'Shérazade', *Shérazade, 17 ans, brune, frisée, les yeux verts*, se présente donc sous une forme qui n'est déjà pas celle, habituelle, des titres de romans, un résumé de tous les clichés exotiques sur la jeune 'beurette', dont le prénom n'est bien sûr pas choisi au hasard, puisque Shéhérazade est la conteuse des *Mille et une nuits*, celle dont la vie même dépend de sa capacité à raconter. Dans toute la série des trois romans qui lui sont consacrés –

*Shérazade, 17 ans, brune, frisée, les yeux verts, Les carnets de Shérazade, Le fou de Shérazade* –, Shérazade n'a de cesse de défaire auprès du lecteur français moyen l'image-cliché, soit de la 'beurette', soit de l'odalisque, représentation que se fait d'elle son amoureux Julien, 'fou' de Shérazade comme Qais de Leïla, qui n'arrivera même pas à en fixer l'image dans le film qu'il tente en vain de tourner sur elle dans le dernier de ces romans. Car contrairement à l'image-cliché de la 'beurette', et illustrant en ceci la symbolique de son prénom, même si elle le déforme, Shérazade dans *Les carnets de Shérazade* est surtout préoccupée par A. Rimbaud ; c'est pourquoi elle oblige le camionneur qui l'aime et l'a prise en auto-stop à faire le tour de France des lieux où le poète a vécu. Et c'est aussi dans un lieu où l'on ne s'y attendrait pas, la prison, que L. S. fait découvrir au jeune délinquant de *J.H. cherche âme sœur, Nedjma* de Kateb Yacine, texte pourtant difficile pour lequel il s'enthousiasme et auquel il va vouer un véritable culte. Si L. S. est celle qui donne la parole aux invisibles, elle est également celle qui met cette parole en spectacle, au diapason des grands modèles littéraires. L'effet de surprise que crée cette juxtaposition par rapport à l'image traditionnelle d'une immigration censée être analphabète ou exotique déstabilise les discours établis, et ouvre par la marge un espace de parole nouveau, inattendu. Espace de l'entre-deux par excellen-

ce, car non seulement il n'entre dans aucune catégorie géographique ou sociale reconnue, mais il bouscule également la notion même de littérature. D'ailleurs L. S. ne s'enferme guère non plus dans le concept même de 'littérature'. De façon fort significative, dans le texte d'auto-présentation qu'elle a rédigé pour son site officiel, elle parle essentiellement de son travail de journaliste, de son échange avec N. Huston, de ses publications de textes d'autres auteurs, regroupés autour des thèmes de l'enfance, de l'origine algérienne, de l'exil et des parents, et en oublie presque ses romans. Là encore, c'est bien l'entre-deux générique qui fonctionne avant tout. Car si l'essai et le roman, par lesquels son œuvre a commencé, étaient des genres balisés, on a déjà vu comment elle déstabilise le second. Mais elle n'en reste pas là : non seulement elle a publié plusieurs livres pour enfants, mais l'essentiel de son œuvre tardive s'est construit dans le dialogue, dans la voix multiple, à mi-chemin donc entre l'œuvre personnelle et le témoignage collectif. Comme si l'exil, vécu par d'autres comme une épreuve solitaire, devenait chez elle l'espace même de la rencontre, de l'être-ensemble, en même temps qu'il est peut-être aussi l'essence même de la création : « L'exil, comme territoire de l'écriture, devient une terre singulière où s'écrit une littérature étrangère, où s'invente un monde qui mêle l'intime et le politique, où s'exerce un regard qui rend

visible l'invisible d'un réel déplacé, complexe, souvent violent. Peut-être pourrait-on parler d'une esthétique de l'exil », dit-elle encore dans cette auto-présentation. Car l'exil comme territoire de l'écriture, et, en même temps, comme un « être ensemble » des exilés dans et à travers ce territoire de l'écriture même, semble bien être ce qui sous-tend de plus en plus sa création tardive. Exil et féminité étaient déjà réunis dans ce bel échange de lettres avec N. Huston *Lettres parisiennes : autopsie de l'exil*. Mais tout en publiant romans et nouvelles, elle continue à donner voix aux déracinés, de l'histoire coloniale et postcoloniale, à travers des recueils de textes courts d'écrivains qui explorent à la fois l'enfance et l'histoire coloniale, et auxquels elle se mêle intimement dans une sorte d'autobiographie collective, dont l'une des originalités majeures est sans doute ce lien si particulier entre le politique et sa dureté, et l'intime, comme refuge familial perdu. C'est le cas par exemple dans *Une enfance algérienne, Une enfance outremer, Les Algériens au café*. Or dans cette quête de l'enfance, du récit collectif à l'autobiographie personnelle, c'est encore la figure du père, de plus en plus associé à sa langue jamais connue, tel que par exemple dans le recueil collectif *Mon père*, et le récit personnel *Je ne parle pas la langue de mon père*, qui apparaît de plus en plus, avant que revienne la mère, jamais quittée, dans le dernier recueil collectif qui fait pendant au

précédent, *Ma mère*. La série de carnets de voyages autobiographiques *Mes Algéries en France*, dont le *Journal* continua longtemps sur le site de l'écrivaine, est, enfin, une sorte d'aboutissement de cette conception de l'écriture comme migration. Migration géographique, bien sûr, mais en même temps et parallèlement migration entre les genres littéraires. Mieux encore : sur des territoires génériques encore inédits. La migration qui habite toute cette œuvre est ainsi d'abord celle de l'écriture hors de tout cadre fixé.

Charles BONN

#### ŒUVRES

##### Œuvre narrative

*Fatima, ou les Algériennes au square*. Paris, Stock, 1981. – *Shérazade, 17 ans, brune, frisée, les yeux verts*. Paris, Stock, 1982. – *Le Chinois vert d'Afrique*. Paris, Stock, 1984. – *Parle mon fils, parle à ta mère*. Paris, Stock, 1984. – *Les carnets de Shérazade*. Paris, Stock, 1985. – *J.H. cherche âme soeur*. Paris, Stock, 1987. – *La négresse à l'enfant*. Paris, Éditions Syros, 1990. – *Le fou de Shérazade*. Paris, Stock, 1991. – *Le silence des rives*. Paris, Stock, 1993. – *La jeune fille au balcon*. Paris, Seuil, 1996. – *Le baiser*. Paris, Hachette, 1997. – *Soldats*. Paris, Seuil, 1999. – *La Seine était rouge*. Paris, Éditions Thierry Magnier, 1999. – *Marguerite*. Paris, Eden, 2002. – *Les Algériens au café*. Neuilly-sur-Seine, Al Manar, 2003. – *Sept filles*. Paris, Éditions Thierry Magnier, 2003. – *Isabelle l'Algérien*. Neuilly-sur-Seine, Al Manar, 2005. – *L'habit vert*. Paris, Éditions Thierry Magnier, 2006. – *Les femmes au bain*. Saint-Pourçain-sur-Sioule, Éditions Bleu autour, 2006. – *Le ravin de la femme sauvage*. Paris, Éditions Thierry Magnier, 2007. – *Métro instantanés*. Monaco,

Éditions du Rocher, 2007. – *Mon cher fils*. Tunis, Elyzad, 2009.

Théâtre

*Les yeux de ma mère*. Copenhague, Kaléidoscope, 2000.

Essai

*On tue les petites filles*. Paris, Stock, 1978. – *Le pédophile et la maman*. Paris, Stock, 1980.

Récit autobiographique

*Lettres parisiennes : autopsie de l'exil*. Paris, Bernard Barrault, 1985. – *Une enfance algérienne*. Paris, Gallimard, 1997. – *Une enfance outremer*. Paris, Seuil, 2001. – *Je ne parle pas la langue de mon père*. Paris, Julliard, 2003. – *Journal intime et politique : Algérie, 40 ans après*. La Tour d'Aigues, L'Aube, 2003. – *Mes Algéries en France*. Saint-Pourçain-sur-Sioule, Éditions Bleu autour, 2004. – *Mon père*. Montpellier, Les Éditions Chèvres Feuille étoilée, 2007. – *Ma mère*. Montpellier, Les Éditions Chèvres Feuille étoilée, 2008. – *Voyage en Algéries autour de ma chambre*. Saint-Pourçain-sur-Sioule, Éditions Bleu autour, 2008. – *L'arabe comme un chant secret*. Saint-Pourçain-sur-Sioule, Éditions Bleu autour, 2008.

RÉCEPTION CRITIQUE

Donadey, Anne : *Recasting Postcolonialism : Women Writing Between Worlds* [A. Djebbar, L. Sebbar]. Portsmouth, Heinemann, 2001. – Geys, Roswitha : *Bilinguisme et double identité dans la littérature maghrébine de langue française. Le cas d'Assia Djebbar et de Leïla Sebbar*. Mémoire. Université de Vienne, 2006. – Laronde, Michel (dir.) : *Leïla Sebbar*. Paris, L'Harmattan, 2003. – Orlando, Valérie : « Seeking the Becoming-Woman in the Third Space of Culture: Leïla Sebbar's *Shérazade* ». In : Orlando, Valérie : *Nomadic Voices of Exile. Feminine Identity in Francophone Literature of the Maghreb*. Athens, Ohio University Press, 1999, 153-187.

SITES

<http://clinet.swarthmore.edu> [Recherche/Leïla Sebbar romancière et nouvelliste] (09.01.2011)  
<http://www.limag.com>

**SECK MBACKÉ, Mame**  
1947 (Gossas, Sénégal)

Née dans la région du Sine-Saloum. En France, formation d'assistante sociale ; études supérieures en relations internationales, en développement et en psychologie. Titulaire d'un diplôme universitaire de l'IHEI (Paris II) et d'un doctorat en développement économique et social. Pendant longtemps représentante diplomatique du Sénégal en France et au Maroc. Son roman-témoignage, *Le froid et le piment : nous, travailleurs immigrés*, s'inspire de son travail d'assistante sociale dans le domaine de l'immigration sénégalaise en France. Poétesse, livres pour enfants, scénarios, une pièce de théâtre. Lauréate du Premier Prix de Poésie « Message pour L'An 2000 » (Sénégal). Écrit aussi en wolof et en peul. Vit actuellement à Dakar où elle travaille pour le ministère des Affaires étrangères.

Le parcours de l'écrivaine montre une ouverture pour la diversité des genres (prose, poésie, théâtre et scénario) et des langues (français, wolof, peul). Elle publie ses ouvrages aussi bien en France qu'au Sénégal. Cette double pratique littéraire entre les langues et les continents reflète la carrière d'assistante sociale, puis de diplomate, que l'auteure a menée entre son pays d'origine, la France et le Maroc. Pendant que la prose et l'écriture dramatique de M. S.M. mettent en avant des aspects socio-critiques, son œuvre poétique est à la fois d'inspiration amoureuse, religieuse et politique. Empreinte d'une langue figurative issue de la culture et de la nature sénégalaises, le recueil *Les alizés de la souffrance* constitue aussi une traversée poétique de la France

## TABLE DES MATIÈRES

<b>INTRODUCTION</b> .....	7
« [C]ES ÊTRES DE FRONTIÈRES, CES INCLASSABLES, CES COSMOPOLITES » ...	7
Le dictionnaire .....	7
Une littérature de la migration .....	10
Vers une poétique de la migrance ? .....	15
La France, pays d'immigration. Une génération d'auteurs migrants .....	16
<b>LES RÉGIONS</b> .....	18
Europe .....	18
Pays francophones .....	18
Pays non francophones .....	22
Les Amériques .....	28
Zones francophones .....	29
Autres zones .....	30
Les Afriques .....	33
Le Maghreb .....	33
Afrique subsaharienne .....	37
Moyen-Orient et océan Indien .....	41
Asie .....	43
<b>REMERCIEMENTS</b> .....	46
<b>OUVRAGES CITÉS</b> .....	48
<b>LE CRITIQUE ET L'AUTEUR : UN ÉPISODE</b> .....	53

<b>DICTIONNAIRE</b> .....	55
A Abodehman à Astalos .....	57
B Bachi à Bragance .....	105
C Caccia à Couturiau .....	205
D Dagtekin à Durocher .....	251
E Ébodé à Essomba .....	327
F Fardoulis-Lagrange à Feyder .....	347
G Gallaire à Guissard .....	367
H Hák à Huynen .....	399
I Iulian .....	429
J Jabès à Jurgenson .....	431
K Kacimi à Kwahulé .....	447
L Laâbi à Ly .....	509
M Ma à Moreau .....	549
N Nadir à Nyssen .....	643
O O. à Otte .....	677
P Parvulesco à Poulin .....	687
R Rabemananjara à Russo .....	719
S Saadi à Svit .....	751
T Taïa à Turgeon .....	801
U U Tam'si .....	835
V Van Hirtum à Vital .....	841
W Waberi à Wiazemsky .....	853
Y Y. B. à Yémy .....	871
Z Zaoui à Zumkir .....	877
<b>ANNEXES</b> .....	887
PRÉSENTATION DES ARTICLES ET CHOIX RÉDACTIONNELS .....	889
LISTE DES ABRÉVIATIONS .....	891
LISTE DES COLLABORATEURS/COLLABORATRICES .....	893
LISTE DES AUTEURS/AUTEURES .....	899



<b>BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE</b> .....	905
REMARQUES PRÉLIMINAIRES .....	901
OUVRAGES GÉNÉRAUX : EXIL, HYBRIDITÉ, MÉTISSAGE, POSTCOLONIALISME ET TRANSCULTURE .....	907
L'IMMIGRATION EN FRANCE .....	921
LITTÉRATURES DU DÉPLACEMENT EN FRANCE .....	926
EXIL, IMMIGRATION ET MIGRANCE .....	926
Numéros de revues consacrés aux littératures du déplacement (choix) .....	937
RÉGIONS D'ORIGINE .....	938
Europe .....	938
Pays francophones (Belgique, Grand-Duché de Luxembourg, Monaco, Suisse) .....	938
Autres pays européens .....	940
Les Amériques .....	944
Zones francophones (Antilles, Québec) .....	944
Autres zones .....	947
Les Afriques .....	949
Maghreb .....	949
Afrique subsaharienne .....	953
Moyen-Orient .....	957
Océan Indien .....	958
Asie .....	959